



Nouvelles du ROMM

Saviez-vous que...

des molécules provenant de deux espèces marines du Saint-Laurent pourraient s'avérer utiles pour la lutte contre le cancer? En effet, le Centre de recherche sur les biotechnologies marines (CRBM) de Rimouski a réalisé des découvertes



jugées prometteuses à ce sujet. Les espèces en question n'ont pas été dévoilées dans les médias. Toutefois, il est mentionné que la recherche effectuée par le CRBM a démontré que les molécules de celles-ci peuvent freiner la prolifération des cellules cancéreuses et ainsi aider à la prévention et à la guérison des cancers.

L'application des découvertes ne peut être commercialisée dans l'immédiat. Tel que stipulé par monsieur Guy Viel, le directeur général du CRBM, il faudra encore quelques années de recherche pour isoler la molécule ou l'extrait reproductible en laboratoire et de vérifier leurs effets sur l'être humain. Il s'agit d'un dossier à suivre...

Source : www.radio-canada.ca

La saison estivale est déjà à nos portes. Elle annonce le début des sorties en mer à la découverte des beautés du Saint-Laurent. Pour le ROMM, le printemps est à la fois la finalisation des projets réalisés en 2008-2009 et le début de nouvelles initiatives de conservation. En voici des exemples...

Du nouveau à la Station exploratoire du Saint-Laurent

Dès l'ouverture du nouveau centre éducatif du ROMM à l'été 2008, une première exposition permanente intitulée « Le Saint-Laurent à vol d'oiseau » y a été présentée. Le littoral, les oiseaux marins, les baleines et les phoques y sont à l'honneur. Pour sa seconde saison d'opération, une exposition interactive s'ajoute à celle-ci. Cette fois-ci, c'est le monde mystérieux qui se cache sous les eaux du Saint-Laurent qui est mis en valeur. Plancton, poissons osseux, requins, raies et petite faune marine attendent les visiteurs dans la nouvelle exposition « La face cachée du Saint-Laurent ».



Un laboratoire-jeunesse a également été aménagé afin de faire découvrir les sciences marines aux jeunes des terrains de jeux et des groupes scolaires de la région. De plus, un jardin thématique et des aménagements extérieurs agrémentent désormais l'environnement immédiat de la Station afin d'étendre nos activités d'interprétation à l'extérieur. Les travaux globaux, qui ont totalisé un investissement financier de près de 250 000 \$, ont été rendus possibles grâce à **Développement Économique Canada**, au **Fonds de développement de l'offre touristique au Bas-Saint-Laurent**, au **Fonds de l'environnement de Shell** et au **programme PromoScience du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada**. Des contributions nature équivalentes en temps et en matériel s'ajoutent à ce financement. Un merci particulier à la Ville de Rivière-du-Loup et au Cégep de Rivière-du-Loup à ce niveau. La Station sera ouverte du 14 juin au 13 septembre 2009 tous les jours de 9 h 30 à 17 h. Les coûts d'admission sont de 7,50 \$ par adulte et de 18,00 \$ par famille. Différents tarifs sont également offerts selon l'âge et le groupe. Pour obtenir davantage d'information sur les services proposés à la Station, veuillez consulter l'onglet « Station » de notre site Internet au www.romm.ca. Vous pouvez également nous contacter par téléphone au 418 867-8796 (en saison) ou à stationexploratoire@live.ca.



Présentation de l'équipe 2009 de la Station

Elle est composée de quatre naturalistes possédant une formation de niveau collégial en écologie ou universitaire en biologie. Il s'agit de Karine St-Onge, Francis Côté, Samuel Vien ainsi que de Marie-Claude Thériault. Sur la photo, nous les voyons en compagnie de Pierre-Henry Fontaine, biologiste de grande renommée et partenaire de longue date du ROMM, lors d'une de leur journée de formation. La supervision de l'équipe et le fonctionnement de la Station sont assurés par Sonia Giroux, biologiste pour le ROMM depuis maintenant quatre ans. Venez rencontrer cette équipe dynamique qui se fera un plaisir de partager avec vous leurs connaissances sur le Saint-Laurent.

Nouvelles du ROMM (suite)

Une trousse éducative sur les espèces marines en péril destinée aux pêcheurs autochtones

En 2008-2009, le ROMM a réalisé conjointement avec l'Agence Mamu Innu Kaikusseth une trousse éducative compacte sur certaines espèces marines en péril avec lesquelles des pêcheurs autochtones sont susceptibles d'interférer lors de leurs activités de pêche. Tout le matériel nécessaire pour encourager et faciliter la participation des pêcheurs ciblés au rétablissement des espèces visées y a été inclus (ex. : matériel de prise de données, fiches d'identification, etc.). Les trousse ont été remises ce printemps aux pêcheurs de diverses communautés innues et micmaques du Québec maritime. Ce projet a été réalisé grâce à un financement octroyé par le **Fonds autochtone sur les espèces en péril du gouvernement du Canada**. Pour plus d'information, contactez-nous.



Le réseau des membres observateurs

En 2008-2009, grâce à un financement du **Programme d'intendance de l'habitat des espèces en péril du gouvernement du Canada** (PIHEP), le ROMM a effectué une mise à jour de son réseau de membres observateurs qui vise la collecte de données sur les mammifères marins rencontrés au cours de leurs activités. De nouveaux membres ont ainsi joint les rangs de notre réseau afin d'obtenir une meilleure couverture spatiale. De plus, le matériel de prise de données destiné aux observateurs a été mis à jour, incluant le guide d'interprétation sur le milieu marin. Dans les mois à venir, toujours grâce à un financement du PIHEP, le ROMM élaborera des trousse éducatives semblables à celles remises aux pourvoyeurs de services en mer de la péninsule gaspésienne en 2008-2009 (voir article ci-bas) afin de les distribuer à ses membres observateurs.



Un bilan de nos initiatives de conservation sur le territoire de la péninsule gaspésienne



Le rapport présentant les résultats de nos initiatives menées en Gaspésie lors de la saison 2008 est disponible sur le site Internet du ROMM dans la section « Acquisition de connaissances » de l'onglet « Nos réalisations » (www.romm.ca). Ce rapport est divisé en deux principaux volets. Le premier présente le bilan des résultats d'une troisième saison de **l'étude de caractérisation des activités d'observation en mer** dirigées vers les mammifères marins sur le territoire de la péninsule gaspésienne. Dans le cadre de cette étude, une équipe du ROMM

monte à bord des bateaux de diverses entreprises de la région pour recueillir de façon systématique des renseignements sur leurs comportements en mer et sur ceux des mammifères marins en suivant un protocole préétabli développé initialement par le GREMM pour l'estuaire. En 2008, ce sont huit compagnies qui ont été échantillonnées par le ROMM en Gaspésie à raison d'un total de 83 sorties en kayak, en plongée sous-marine ainsi qu'en bateaux de croisières. Le second volet du rapport du ROMM expose le bilan des résultats de la seconde année de **l'étude de photo-identification des grands cétacés** qui fréquentent le secteur. Au cours de 47 sorties en mer effectuées dans le cadre de cette étude, ce sont près de 675 photographies qui ont été cataloguées, dont 450 de rorquals bleus, 21 de rorquals communs, 189 de rorquals à bosse et 14 de petits rorquals. Aucune baleine franche noire ni tortue luth n'a été photographiée en 2008. À partir de ces images, ce sont 29 rorquals bleus et rorquals à bosse qui ont pu être reconnus. L'identification des individus a été réalisée par la **Station de recherche des îles Mingan (MICS)** à partir de leur impressionnante banque de données. C'est grâce à ce travail essentiel que nous avons pu produire un catalogue éducatif présentant les cétacés identifiés en 2006, 2007 et 2008. En plus du catalogue, nous avons élaboré une **trousse éducative** destinée aux prestataires et contenant tous les outils nécessaires pour améliorer et diversifier leur contenu d'interprétation, dont un guide d'interprétation sur le milieu marin de la péninsule gaspésienne. Les documents de la trousse transmettent de l'information sur les comportements adéquats à adopter en présence de mammifères marins ou autres espèces occasionnelles listées en mettant l'accent sur les espèces en péril. Les trousse seront remises à tous les pourvoyeurs de services d'observation en mer de la région lors d'une **formation** offerte par le ROMM sur le site du parc national de L'île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé le 17 juin prochain. Toutes les initiatives mentionnées ci-haut, hormis l'étude de photo-identification, ont été rendues possible grâce à un financement du **Programme d'intendance de l'habitat des espèces en péril du gouvernement du Canada** (PIHEP) et de la **Fondation de la Faune du Québec**. Au cours de la saison 2009, toujours grâce à un financement du PIHEP, nous poursuivrons l'étude de caractérisation des AOM. De plus, nous élaborerons des panneaux éducatifs divulguant de l'information sur les bonnes pratiques d'observation en mer à adopter pour le respect de la faune ciblée. Ils seront installés à des lieux stratégiques au niveau de la péninsule gaspésienne. L'étude de photo-identification des grands cétacés sera également poursuivie.

Nouvelles des membres et partenaires

Le Réseau des observateurs du capelan (ROC)

Dans le but d'accroître les connaissances sur la fraie du capelan, Pêches et Océans Canada et différents partenaires (comités ZIP et comités côtiers) ont mis sur pied le Réseau d'observation en 2003. Ce réseau fait appel au public pour mentionner leurs observations afin de mieux documenter les sites de fraie du capelan sur le littoral de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent. Si vous êtes témoin de la fraie du capelan ou que vous observez des indices de sa présence (ex. : rassemblement important d'oiseaux marins, capelans échoués sur la plage, etc.), composez sans frais le **1-877-Ça roule** (227-6853) pour y laisser vos coordonnées et vos observations (lieu et date de la fraie, quantité de capelans qui roule, etc.).



Une nouvelle exposition chez Exploramer



Le centre éducatif Exploramer, situé à Sainte-Anne-des-Monts, présentera l'exposition **Phoque, la controverse** du 11 juin jusqu'au 12 octobre 2009. Elle évoque divers aspects de la chasse au phoque à travers les photographies de Raoul Jomphe, réalisateur de **Phoques – Le film**, accompagnées des textes de Nicolas Landry. Les divers clichés ont été captés durant le tournage de ce documentaire sur la chasse au phoque qui a fait les manchettes en 2006. Pour plus d'information : 418-763-2500 / info@exploramer.qc.ca.

Le Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins

Ce réseau a pour mandat d'organiser, de coordonner et de mettre en œuvre des mesures visant à réduire les mortalités accidentelles de mammifères marins en difficulté et à favoriser l'acquisition de connaissances auprès des animaux morts, échoués ou à la dérive dans les eaux du Saint-Laurent au Québec. Il est le fruit d'un travail concerté d'une dizaine de partenaires. Il a fêté sa cinquième année d'existence en 2008. Au cours de la dernière année d'opération, il a traité 433 appels totalisant 221 cas. Pour 43 de ces cas, une ou des interventions ont été nécessaires. Un cas majeur ayant marqué les activités du Réseau en 2008 est sans contredit l'épisode fort médiatisé de la marée rouge de grande amplitude qui est survenu dans le Saint-Laurent à la fin de la saison estivale. Déjà ce printemps, plusieurs cas de prises accidentelles de baleines dans des engins de pêche ont été signalés, dont le cachalot Tryphon à Sept-Îles. Vous êtes invités à alerter le Réseau pour les prises accidentelles dans les engins de pêche, les échouages, les collisions avec les bateaux, les carcasses à la dérive et les mammifères marins en difficulté 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 au numéro sans frais 1-877-7 baleine (1-877-722-5346). Pour en savoir plus sur le mandat du Réseau et ses partenaires: www.baleinesendirect.net/reseau.



Nouvelles d'actualité

Est-ce qu'un jeune phoque échoué nécessite une intervention?



Alors que le temps chaud frappe à nos portes, nombreux sont ceux qui se baladent sur les berges du Saint-Laurent. Il est alors possible de découvrir un jeune phoque échoué sur une plage. Cette situation, pour un observateur non averti, peut sembler alarmante et même inciter à l'action. Il faut savoir que dans la plupart des cas, l'animal est en bonne santé et se trouve dans une situation tout à fait normale. Au contraire, une intervention peut lui être fatale. En effet, les mois de mai et juin correspondent à la période des naissances chez le phoque commun. Les jeunes peuvent être observés, à l'eau ou sur la terre ferme, criant après leur mère qui les a laissés soit pour aller s'alimenter en haute mer (durant la période de l'allaitement : de mai au début juillet), soit définitivement (après le sevrage : de la mi-juin à la fin juillet). Afin de concentrer leur énergie à la croissance, les petits se reposent beaucoup hors de l'eau, souvent sur les plages. Ils sont pour la plupart du temps inconscients des différents dangers qui les guettent et ne fuient pas à l'approche d'un humain. Si vous voyez un jeune phoque sur le rivage, il est important de garder vos distances, de tenir les animaux domestiques éloignés et surtout, de ne pas le manipuler. Si le petit n'est pas sevré, sa mère est probablement à l'eau à proximité attendant le retour de la marée pour venir le récupérer. La présence d'humains à proximité ou une odeur humaine sur le petit pourrait inciter la mère à l'abandonner définitivement. Le chiot serait alors voué à la mort. Si le jeune est sevré, une période d'adaptation pendant laquelle il cherche sa mère est normale. Il doit devenir autonome et la présence humaine pourrait nuire à cette phase de développement. De plus, il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un animal sauvage. Il peut vous mordre et possiblement vous transmettre des maladies infectieuses. Cependant, si vous voyez un phoque qui reste au même endroit sans retourner à l'eau pendant plus d'une marée haute, sur une plage à proximité des humains, cela peut signifier que l'animal est en difficulté. Contactez alors le RQUMM au **1-877-722-5346**.

Nouvelles d'actualité (suite)



Sainte-Anne-des-Monts a lancé officiellement une nouvelle accréditation, nommée « Fourchette bleue, pour une saine gestion des ressources marines ». Ce programme d'accréditation est destiné aux poissonneries et aux restaurateurs de la Gaspésie pour les encourager à offrir des saveurs méconnues parmi les nombreuses espèces comestibles du Saint-Laurent, dans une perspective de développement durable et de protection de la biodiversité. Ce programme d'accréditation, en encourageant la diversification de la consommation de produits marins, permettra aux pêcheurs de diversifier leurs prises et donc, en fin de compte, de réduire la surpêche de certaines espèces. Pour être admissible à cette certification, les entreprises participantes devront proposer deux nouvelles espèces à leur clientèle. En tout, une vingtaine d'espèces de poissons comestibles du Saint-Laurent pourront ainsi être mises en valeur. On pense notamment au flétan du Groenland, au crabe tourteau, au crabe araignée, au bigorneau, aux algues, aux oursins verts et même au phoque. Déjà 32 restaurants et poissonneries ont reçu leur accréditation en Gaspésie. Recherchez le logo Fourchette Bleue dans les restaurants et poissonneries de la Gaspésie et découvrez, par les papilles, toutes les richesses des eaux du Saint-Laurent. Pour obtenir une liste des entreprises accréditées, visitez le site Internet d'Exploramer au www.exploramer.qc.ca/fr/fourchette-bleue.

Découvrez la Fourchette bleue en Gaspésie

Le 5 juin dernier, le centre Exploramer de



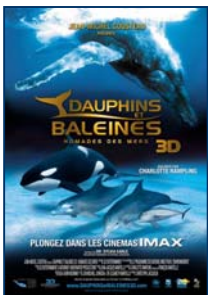
La baleine boréale en voie de rétablissement dans l'Arctique canadien

La dernière rencontre annuelle du Comité sur la situation des espèces

en péril au Canada s'est tenue à St. Andrews, au Nouveau-Brunswick, du 25 avril au 1^{er} mai 2009. L'évaluation du risque de disparition de 27 espèces sauvages canadiennes a été réalisée au cours de cette réunion. Parmi celles-ci se trouvait la baleine boréale de l'est de l'Arctique (*Balaena mysticetus*), qui est le seul cétacé à fanons qui réside toute l'année dans les eaux canadiennes du Haut-Arctique. Avant de bénéficier d'une protection dans les années 1930, une chasse commerciale datant des années 1500 avait gravement atteint les populations de baleines boréales. Des indications basées sur les connaissances traditionnelles autochtones et la recherche scientifique soulignent une augmentation constante de la population de baleines boréales de l'est de l'Arctique au cours des dernières décennies. Par conséquent, elle a été reclassée dans une catégorie de moindre risque, passant de la catégorie « espèce menacée » à « espèce préoccupante ». La population de l'ouest de l'Arctique détient également ce statut. Toutefois, malgré l'augmentation des individus de la population de l'est de l'Arctique, l'espèce est quand même soumise aux changements climatiques rapides observés en Arctique lui conférant ainsi un avenir incertain.

Le coin des découvertes

Des films en trois dimensions pour la découverte du milieu marin



Le film **Dauphins et baleines 3D, nomades des mers** est présentement diffusé au cinéma IMAX des Galeries de la Capitale à Québec, et ce, jusqu'à la fin de l'été. Présenté par Jean-Michel Cousteau en collaboration avec le Programme des Nations Unies pour l'Environnement, ce documentaire constitue une expérience cinématographique unique en Imax 3D, à la rencontre des mammifères marins qui peuplent nos océans. Sous forme de fiches éducatives, le film passe en revue une vingtaine d'espèces accompagnées de la voix de Charlotte Rampling (version française). **Merveille des mers 3D** est à la fois présenté cet été au Centre des sciences de Montréal et aux Galeries de la Capitale de Québec. Ce film vous permet de plonger dans les mers d'Australie, de Nouvelle-Guinée et de plusieurs autres régions exotiques du

Pacifique Sud. Vous pourrez partir à la conquête de ces nouveaux lieux sous-marins qui figurent parmi les plus étonnants et isolés de la planète. Grâce à la technologie IMAX 3D, allez à la rencontre des créatures étranges qui les habitent.

Nos coordonnées

Réseau d'observation de mammifères marins

43, rue Alexandre, suite 100
Rivière-du-Loup, Québec
G5R 2W2

Tél. : (418) 867-8882 poste 205

Télé. : (418) 867-8732

Courriel : info@romm.ca

Site Internet : www.romm.ca

